

Dernières séances

Souvenir le plus intense. Je me revois plongé dans l'immense masse noire du *Pathé Palace*. Salle comble. Juste un strapontin et le va-et-vient des ouvreuses avec leurs lampes de poche. Soudain un Boeing atterrit sur une autoroute. C'est *Le Clan des Siciliens*. Je suis déjà grand. L'enfance, c'était juste avant, dans d'autres grottes magiques: le *Cinéjournal*, le *Majestic*, le *Scala*, le *Palais des Congrès*. Pour mes quatorze ans, j'avais exigé de mes parents qu'ils m'emmenent au *Coucou* où l'on donnait *Les Choses de la vie*. Au *Duo*, un copain avait tenté de corrompre la caissière pour voir *Salo* de Pasolini. Dans la même zone et au même âge, je devine encore toutes ces petites salles vraiment obscures devant lesquelles je ne faisais que passer, fébrile: le *Paris*, l'*Aiglon*, l'*ABC*, le *Confort*...

Si je suis devenu étudiant, c'était d'abord pour aller au cinéma. Rue de la République, au fond d'un couloir, se dissimulait le *Caméra*. J'y ai découvert Carole Laure dans *La mort d'un bûcheron*. Près du disquaire Bruit bleu, il y avait les *Ateliers*, avec des sièges en plastique qui basculaient vers une scène ou un écran. J'y ai vu *India song* et *La maman et la putain*. Si l'on arrivait en avance au *Tivoli*, on pouvait toujours feuilleter des romans à La Proue. A deux pas, le *Concorde* et plus loin, juste à côté du Wimpy, l'*Ambiance*. Le *Bellecour* est devenu un établissement bancaire. Le *Royal* un hôtel. Le *Paramount* une agence de voyages. Ou peut-être une pizzeria.

Il y avait aussi tous ces cinémas nichés dans des quartiers désuets. Peu avant sa fermeture, je me souviens d'avoir vu au *Sully*, l'ultime John Huston: *The Dead*. Et le *Cinématographe*, ça vous dit quelque chose? Il fallait mériter son film et pour s'y rendre, accomplir un étrange trajet: gare, tunnel, prison. Peut-être étiez-vous aussi là quand on a projeté *Les doigts dans la tête*...

Et tous les autres cinémas ? Où se situaient le *Gloria*, le *Canut*, l'*Eldorado*, le *Familia*, le *Malesherbes*...? Passants, sauriez-vous retrouver l'adresse de ces cinémas perdus?

Ecrivez-moi,
merci

jean-francois.dupont2@wanadoo.fr

Bio :

Jean-François Dupont est né à Ambérieu-en-Bugey. Dans la vie, il aurait aimé, entre autres : tenir un bar à Saïgon, embarquer sur le Karaboudjan, boire un coup avec l'espion Kim Philby. Dans la réalité, il enseigne la littérature sur les bords de l'Ain. Il aime le cinéma, les narguils, les plats d'enfants, le martini-gin, l'Asie. Il prend des photos floues ou sous-exposées, lit Modiano, Djian, Simenon et Proust. Dans son jardin, JFD lève invariablement les yeux vers le ciel quand il entend un avion. Il marche aussi beaucoup dans sa ville, de préférence la nuit.

Site : <http://www.jfdupont.net>

Ouvrages publiés :

- *Par temps de neige* (éditions Nykta)
- *Age limite* (éditions Jacques André)
- *La prison du peuple* (éditions Morelière)
- *J'ai empaillé mes amis* (éditions Jacques André)
- *Avenue Salengro* (éditions Jacques André)

Expositions et catalogues :

- *Patrick Modiano ou le temps fragile*
- *Désuétude*